

Communiqué de presse du 4 décembre 2023

L'expérience clinique décourage les étudiants en médecine

Les étudiantes et étudiants en médecine envisagent de tourner le dos à la profession de médecin après leurs premières expériences pratiques à l'hôpital. Les conditions de travail vécues en font douter 34% de leur souhait de devenir médecin. C'est ce que révèle une nouvelle enquête menée auprès de quelque 2300 étudiantes et étudiants en médecine.

En 2016 déjà, l'Association suisse des médecins assistant(e)s et chef(fe)s de clinique (asmac) avait tiré la sonnette d'alarme lorsqu'on avait appris qu'un(e) médecin sur dix quittait prématurément la profession. Une étude récente de la FMH montre qu'une part encore plus importante du corps médical envisage de quitter le métier - chez les médecins-assistants, ce sont 22 pour cent. La dernière enquête de l'Association Suisse des Etudiantes et Etudiants en Médecine (swimsa), à laquelle ont participé quelque 2300 étudiants, confirme cette tendance inquiétante.

Les résultats de l'enquête montrent que l'intérêt pour la médecine reste constamment élevé pendant les études. Les étudiantes et étudiants choisissent ces études parce qu'ils souhaitent exercer une profession qui a du sens et qui est en contact direct avec les patients. Après le contact intensif avec la réalité du métier de médecin pendant l'année d'études à option, seuls 31% des étudiants se sentent confirmés dans leur choix professionnel. En revanche, pour 34% des étudiantes et étudiants, l'année de stages¹ conduit désormais les futurs médecins à envisager sérieusement de renoncer à leur projet professionnel. Ces doutes résultent principalement d'inquiétudes quant aux conditions de travail attendues - une tendance inquiétante compte tenu du nombre déjà élevé de jeunes médecins qui quittent la profession et de la pénurie croissante de professionnels de la santé. Les étudiantes et étudiants en médecine suisses soulignent l'urgence de prendre soin de la relève et de prévenir son abandon prématuré de la profession. Les principales recommandations de la swimsa sont les suivantes² :

1. Améliorer les conditions cadres : Respect du droit du travail en vigueur et réduction du temps de travail hebdomadaire effectif pour les médecins-assistants,
2. Réduction des tâches non médicales et possibilité de modèles de travail flexibles (travail à temps partiel).
3. Numérisation et harmonisation : donner la priorité à la numérisation et à l'harmonisation du système de santé suisse afin de surmonter les inefficacités du secteur.

La swimsa demande à toutes les parties prenantes du système de santé suisse, en particulier aux décideurs politiques au-delà des frontières des partis, de prendre immédiatement des mesures pour améliorer les conditions-cadres de la profession médicale

¹ Pendant l'année d'études à option, les étudiants sont initiés aux tâches médicales en tant que stagiaires dans différents hôpitaux, cabinets médicaux et établissements de santé et sont intégrés activement dans le travail quotidien de l'institution concernée. La durée totale du stage est de 6 à 9 mois, selon l'université.

² La prise de position de la swimsa sur les conditions de travail des médecins a été adoptée lors de l'assemblée des délégués de la swimsa du 25 novembre 2023.

afin d'éviter qu'un nombre encore plus important de futurs médecins et de médecins ayant terminé leur formation ne tournent le dos à la profession.

*Pour tout renseignement ou question : Valeria Scheiwiler, présidente swimsa
president@swimsa.ch*

La version originale du document est en allemand